

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[398. Paris, Lundi le 8 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 398. Paris, Lundi le 8 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1840-06-08

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit

- c'est une charmante marchandise. Il fait beau, j'ai le cœur léger.
- J'ai reçu une bonne lettre ce matin, nous nous renvoyons notre plaisir

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 474/169-170

### Information générales

Langue Français

Cote 1095, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document  
Bon  
Localisation du document  
Archives Nationales (Paris)  
Transcription  
398. Paris, lundi le 8 juin 1840 9 heures

J'ai reçu une bonne lettre ce matin, nous nous renvoyons notre plaisir. C'est une charmante marchandise. Il fait beau, j'ai le cœur léger. J'ai fait beaucoup de bois de Boulogne hier, j'ai diné seule. Seule ! Cela m'a paru de nouveau bien triste !

Le soir j'ai été un moment voir Lady Granville, et puis Mad. de Castellane. M. Molé, M. Salvaudy voilà ce que j'y ai trouvé. Dans la commission de la chambre des Pairs, M. Molé a été tout-à-fait contre les Invalides, il voulait absolument St. Denis. Il me l'a répété lui-même. Je m'étais laissé dire auparavant que le Roi a été très piqué de cela, et qu'il la regardé comme personnel. Tout le monde s'accorde à regarder la session comme fini. M. de la Redorte sera nommé ambassadeur à Bruxelles. On fait de cela une ambassade de famille. avec Mad. Lehon ambassadrice. Cela vient je crois de ce que le Roi n'a pas voulu qu'on touchât aux autres, et que Thiers avait promis à la Redorte. Rien pour M. de Flahaut ! Ils arrivent dans le courant du mois. Mad. de Talleyrand écrit de Berlin qu'elle est comblée. Toute la famille royale est pleine de politesse pour elle. On fait là comme si le Roi n'était pas malade, il le veut ainsi, les dîners et les réceptions vont donc comme de coutume. Elle paraît charmée de mon grand Duc. A moi, elle n'a pas écrit encore. C'est de Mad. de Castellane que je sais tout ceci.

2 heures je suis sortie ; j'ai vu des gens d'affaires, j'ai fait beaucoup de petites affaires, tout cela chez moi au reste, mais on me mange mon temps, mandez-moi encore des nouvelles. J'ai le temps de les recevoir. Je reste fixé à samedi mais j'ai un tracas intérieur qui pourrait cependant me faire remettre mon départ de 2 jours. Imaginez : changer femme de chambre, me livrer à une inconnue, faire sa connaissance.en route, c'est bien désagréable. Je crois que j'en ai le courage, mais je ne suis pas sûre. Tout ceci vous venge bien des querelles que je vous ai faites jadis, aussi ne manquez-vous jamais de me le rappeler. Mais ne me dites pas encore de gros mots, car Samedi est toujours dans ma tête. Ce qu'il y a dans mon cœur je n'ai pas besoin de vous le dire ! Comme le cœur galope quand on approche du moment ! Adieu. Adieu. Les diplomates ici affirment qu'on ne fait et ne fera rien sur l'Orient. J'ai reçu une lettre charmante de Matonchewitz vous l'aurez, car vous les aimez. God bless you. Adieu, adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 398. Paris, Lundi le 8 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-06-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/402>

Copier

# Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi le 8 juin 1840

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

abb. j.  
semaine  
tout au  
+ camp  
métamorphique  
yellow.  
+ de nos  
regards sur  
l'autre  
côte, et  
allerges  
concentré,  
nous étions  
tous les  
de nos  
émissions  
accusant  
les.

398. Paris le 8 juillet 1845

1045

G. Guizot.

J'ai vu un brisé bleu et cassé  
avec un peu de noir sur certains points  
et une cassure marquée.  
Il fait beau, j'ai le cœur léger.  
J'ai fait beaucoup d'écriture hier  
aussi, j'ai écrit mille, mais cela  
n'a rien à avancer bien sûr.  
Ainsi, j'ai écrit une correspondance  
avec provinciale à M. le Dr. Molé,  
d'Antibes, M. Molé, Dr.  
Salvadry, etc. ayant été  
tenu dans la conférence de  
la Chambre de nos Dr. Molé,  
qui tout à fait dans les  
supralittéraires, il voulait absolument  
le Dr. Molé. Il me fait envier les  
cœurs : je n'ai pas laissé  
au parlement, pour leur a-t-

les papiers de cela, objets it logiques  
comme j'explique tout le temps  
j'accorde à répondre la réponse  
dernière finie.

Deuxième bâtonnet une réaction  
acétoxyaluminic à. Monstrosité  
tout à cela une acétoxyaluminic à  
l'essence - deux fois plus forte  
de force cela n'est pas bon. De ce  
qui devrait se faire une chose qui est malaisé  
mais autre chose. Il faut faire une  
réaction à la chaleur.

Voilà avec Mr. M. je fais tout. il  
devient donc le commandant de cette  
partie de l'algae et c'est M. Diodore  
qui va être chargé de tout le travail.  
Moyens de préparation de cette chose  
elle va faire une réaction dans  
ce qui fait une réaction, et lorsque

et l'ayant  
placé  
à mon  
service  
dès lors  
j'eus  
une  
bonne  
conseil  
de ce  
qui me  
concernait

puis, le jour de la réception  
malade comme d'ordinaire  
elle avait hâte de faire  
franchir. Et ceci fut  
parlement pour moi. Je me  
s'assit au bureau  
à deux. Si j'eus tort, je n'ai  
de que d'affaires, j'ai fait beaucoup  
de petites affaires, tout cela chez  
moi aussi, mais une chose  
m'importe. Maudry moi aussi  
de consulter, j'en étais sûr de la  
rencontre. j'eus pris à Paris,  
mais j'ai déclaré intérieur,  
je pouvais également me  
faire servir mon départ à 2  
jours. Imaginez, chargez à  
l'autre débarcadère, ces deux  
me viennent, tous les deux!

398.

à droite, c'est bien déplorable, j'  
ai peur que le courage, mais  
je ne suis pas sûr. tout au  
moins ce sera de quelle force  
que je ferai, j'adore, au pif au moins,  
que j'aurai de la chance à rappeler.  
mais je me dirai par ce que dit mon  
père, que l'acme est toujours dans  
la matinée. mais il y a d'autre chose  
que je n'ai pas permis de me dire  
c'est que lorsque le cœur batte  
grand ou approuver de me dire que  
je suis, je suis. les diplomates  
affirment qu'on va faire de bonnes  
affaires avec l'orient. j'ai vu un  
autre charmante dame  
qui vient, et elle a une  
gros billet pour - adieu, adieu.